

Réforme des retraites, bas salaires, chômage : ça suffit !

La réforme des retraites du gouvernement Ayrault est donc en route, et dans la droite ligne des réformes précédentes. Ayrault nous raconte qu'il ne touche pas à l'âge légal de départ ? Mais le nombre d'annuités pour bénéficier d'une retraite pleine sera augmenté encore et encore, jusqu'à atteindre 43 ans pour ceux nés après 1973. Il devient donc presque impossible de partir avec une retraite à taux plein à 62 ans. Il faudra travailler au-delà, ou bien partir avec une retraite sévèrement amputée... ou les deux à la fois ! Si nous laissons faire.

Aux salariés, et même aux retraités de payer !

On nous raconte qu'il faudrait augmenter les cotisations et que ce serait notre intérêt ? Que l'effort serait également réparti entre salariés et patrons ? Balivernes. Les patrons ont reçu l'assurance que les hausses de cotisations patronales seraient compensées par des baisses de cotisations pour les allocations familiales, ou d'impôts. Ils vont gagner d'un côté ce qu'ils peuvent perdre de l'autre. Pas de « hausse du coût du travail », leur a promis le gouvernement. Ce qui a valu au ministre des finances Moscovici d'être vivement applaudi à l'université d'été du Medef !

Mais comme le gouvernement s'apprête à faire de nouveaux cadeaux aux patrons, il devra bien prendre l'argent quelque part ! En augmentant la CSG, la TVA ou un autre impôt, ou en réduisant les budgets des services publics ? C'est à l'étude, c'est ce que vise le gouvernement... en faisant un peu plus les poches des travailleurs.

Le gouvernement compte même voler encore de l'argent aux retraités. Les plus isolés et les plus faibles ! Avec une modalité roubiarde : en retardant d'avril à octobre les revalorisations des retraites, il compte grappiller 6 mois ! Soit par retraité, quelques dizaines d'euros environ économisées chaque année. Peu de choses, direz-vous ? Mais le gouvernement compte ainsi avoir économisé 1,7 milliard en 2020. Seuls ceux qui sont au minimum vieillesse seront épargnés, mais de justesse ! Tous les autres, même avec des revenus modestes, devront voir les prix augmenter tandis que leur pension reculera...

Ils nous parlent de croissance et d'emploi...

Hollande et Ayrault gouvernement bel et bien pour les patrons. Cet été, ils se félicitaient de la croissance retrouvée. Croissance des salaires et du niveau de vie ? Non, croissance des profits des grandes entreprises ! Pour les travailleurs, prix et loyers

caracolent en tête des hausses, loin devant les salaires. Et des patrons s'empressent d'utiliser la loi scélérate sur les accords « compétitivité emploi », adoptée par le gouvernement Ayrault, pour faire travailler en heures supplémentaires gratuitement ou pour carrément baisser les salaires.

... et n'augmentent que le chômage

A la hausse aussi, le chômage, alimenté par les licenciements à la chaîne qui continuent. Et pendant que les jeunes ne trouvent pas d'emplois, il nous faudrait trimer pendant 43 ans !

Or la première cause des déficits des caisses de retraite est précisément cette gangrène du chômage. Car ce sont des millions de cotisants en moins aux caisses sociales. Un trou énorme, qui ne cesse de se creuser.

Il serait urgent d'en finir avec cette dégradation de nos conditions de vie, par tous les bouts. Urgent d'augmenter les salaires et les pensions. Urgent de mettre un coup d'arrêt au chômage en interdisant les licenciements, et en partageant le travail entre tous, sans diminution de salaire évidemment. Urgent que notre colère qui gonfle, explose enfin et que le monde du travail fasse entendre sa voix. Le calme actuel est de ceux qui précèdent les tempêtes.

Les syndicats CGT, FO, Solidaires et FSU ont appelé à une première journée d'action ce mardi 10 septembre. Pour l'instant, la CFDT s'abstient, satisfaite de la réforme gouvernementale.

Il ne suffira pas d'une grève d'un jour pour contrer les sales coups des patrons et de leur gouvernement. Les quelques 180 cortèges qui ont défilé aujourd'hui sont une première étape. Le mouvement doit s'amplifier !